

[L'Emporia (Kan.) Weekly News.]

A donné la preuve

Le temps n'est plus où l'on admettait tous les rapports comme faits bien avérés. Autrefois dans les premiers âges du monde, avant qu'on eût appris à mentir, on ne contestait peut-être jamais le rapport de son voisin. Mais cet heureux état de choses, s'il a jamais existé, n'existe plus de nos jours. Aujourd'hui quand on affirme quelque chose il faut avoir la preuve de son assertion si l'on veut être cru. Conséquemment toute proposition susceptible d'être prouvée peut aisément se soutenir. Voilà pourquoi le monde entier a admis si promptement le grand remède allemand, l'huile St Jacob comme le plus grand remède connu contre la douleur. Toutes les fois qu'un écrivain fait un avancé semblable, il a toujours à sa disposition des témoins pour le prouver et naturellement il n'éprouve aucune difficulté pour convaincre ses lecteurs. L'huile St Jacob est un remède très populaire non seulement à Emporia mais encore dans tous les pays environnants. Les droguistes sont unanimes à dire qu'aucun autre remède ne se vend aussi bien et ne donne une satisfaction aussi générale.

M. Jacob Stotler, un des propriétaires du "News" s'est servi du grand remède allemand contre le rhumatisme, et n'hésite pas à déclarer que c'est un excellent remède. Il lui a donné beaucoup de soulagement. Notre reporter a eu aussi une entrevue avec M. W. F. Hetherington, rédacteur du "Sentinel." M. Hetherington dit qu'il a essayé l'huile St Jacob pour le rhumatisme, et en a obtenu tout ce qu'on peut en attendre. Il souffrait d'une grande douleur dans les épaules et la poitrine, et n'obtint de soulagement qu'en recourant à l'huile St Jacob.

Le remède lui fit rapidement beaucoup de bien et finalement fit disparaître complètement cette douleur. M. Hetherington ajoute qu'il a été très satisfait de la manière dont l'huile a agi, et croit que c'est un puissant calmant.

M. C. J. Feist, agent de la compagnie d'express d'Adams à Emporia, a cité à l'écrivain dans une conversation sur l'efficacité du Remède allemand, que c'était la seule chose qui avait pu soulager sa femme des douleurs musculaires qu'elle éprouvait pendant une douloureuse et grave maladie. Il agissait là, où tous les autres remèdes avaient échoué.

M. R. C. Dean, intelligent imprimeur employé dans les bureaux du "Wichita Beacon", dit que l'huile St Jacob lui a rendu une nuit un grand service à Washington. M. Dean s'éveilla une nuit avec une violente douleur dans le côté. La douleur était si aiguë qu'il avait peine à respirer. Il ne put plus se rendormir et commença à s'effrayer. Il se leva, alla frapper à la porte du locataire voisin et lui demanda s'il pouvait faire quelque chose pour le soulager. Celui-ci lui répondit qu'il n'avait qu'une bouteille d'huile St Jacob et que c'était un remède chaleureusement recommandé. M. Dean lui dit alors qu'il était disposé à essayer tout ce qu'on lui suggérerait. Il se fit aussitôt une application du célèbre tue-douleur, et éprouva immédiatement du soulagement. La seconde application le ramena dans son état normal, il retourna se coucher et en se levant le lendemain matin il ne ressentait plus rien.

M. F. W. Dill, imprimeur employé dans les bureaux du Times à Council Grove, fut guéri du rhumatisme par l'usage de l'huile St Jacob. M. Dill constate qu'il souffrait du rhumatisme dans le bras droit. Il consulta ses médecins et avala leurs prescriptions. N'obtenant aucun soulagement, il se décida à prendre de l'huile St Jacob. Il en employa une bouteille et eut la satisfaction d'en



UNE ECOLE MODELE.

Le Maître.—D'coi lément, Casimir, tu es incorrigible; voilà deux fois que je te réprimande, et je te trouve encore en faute. Puisque la fêrule est inutile avec toi, je te chasse de l'école.
Casimir.—Pourquoi que vous gardez Lisette, alors? elle est bien aussi pire que moué!
Lisette.—L'effronté!
Le Maître.—Comment, que dis-tu? Tu oses insulter ma Lisette! Elle, le modèle de l'école! A la porte, petit misérable! et plus vite que ça, entends-tu?

obtenir sa guérison. Il vante fortement l'efficacité de l'huile, et a une grande confiance en elle.
Ce qui est un *bref* est un *bref*. Voilà des faits que personne ne peut contredire. Ils prouvent l'existence d'un spécifique de grande valeur dans le Kansas, et à la portée de tout le monde. Avec cinquante cents, chacun peut se guérir promptement d'une attaque de rhumatisme ordinaire.

COUACS

MALADIE DE BRIGHT, DIABÈTE, MALADIE DU FOIE, DES ROGNONS ET DES VOIES URINAIRES.—Ne craignez aucune de ces maladies si vous prenez des Amers de Houblon, car ils préviennent et guérissent les cas les plus mauvais, même quand vous avez aggravé votre maladie en prenant quelques unes de ces drogues que l'on prétend infallibles.

Autour de l'île.
« Un Bonapartiste, enthousiasmé. » —
Le prince est arrêté; l'Empire est fait!
« Un passant. » — Vous voulez dire: l'Empire est « refait. » Jérôme a maintenant plus que jamais du « Plon-Plon » dans l'aile.

«ROUGH ON RATS.»
Chassez les rats, souris, coquerelles, mouches, fourmis, bêtes punaises, sautes, taupes, 15c. Chez les Droguistes.

Calino apercevant un de nos auteurs dramatiques qui a le nez outrageusement rouge, s'écria:
—Il devrait se marier; il aurait ainsi quelque chance d'avoir un nouveau-né.

Guibollard, entraîné par la folie de la construction qui sévit depuis quelques années sur le monde parisien, se décide à entrer dans le mouvement et va trouver un architecte.
—Monsieur, dit-il en s'asseyant, je voudrais faire construire...
—Fort bien monsieur!
—Seulement, comme ma situation de fortune ne me permet pas de folles dépenses, je me contenterai de trois pièces au quatrième.

Est-ce parce que les Français trouvent le temps long qu'ils le représentent avec une faux près de lui: le remède à côté du mal.

«BUCHUPAIBA.»
Guérit rapidement et radicalement tous les maux de rognons, de la vessie et des organes urinaires toujours si souffrants \$1. Chez les Droguistes

La duchesse de B... commande son portrait à X... peintre de talent et homme d'esprit.
—Je vous prierai, dit-elle, de me représenter de profil, car j'ai un œil beaucoup plus grand que l'autre.
Le peintre l'examine un instant, et lui ton le plus naturel:
—Lequel, madame la duchesse?

Post-scriptum d'une lettre adressée par le jeune Guibollard à son père:
—Etant à court d'argent, je ne mets pas de timbre sur cette lettre; mais sois tranquille, la prochaine fois j'en mettrai deux.

Dans un cercle.... vieieux:
—Monsieur.... vous êtes un voleur!
—Parfaitement....
—Un grec!!
—C'est exact; mais vous, Monsieur..., vous êtes un imbécile, car voici deux heures que je « travaille » les cartes, et vous ne vous en apercevez pas.

Alors le Monsieur volé exclame avec conviction:
—C'est vrai!!?
Et, prenant son chapeau, il sort tout penaud.

Chez un marchand de curiosités de la rue Laflite.
Un bon bourgeois collectionneur enragé voit deux langues sous verre, une grande, l'autre petite, et il demande au patron.
A qui donc ont appartenu ces deux langues, s'il vous plaît?
—La plus grande est la langue de l'empereur Charlemagne, répondit le cicérone.
—Et la plus petite?
—Du même Charlemagne, quand était enfant.

Dans la récente affaire du prince Napoléon, il a été beaucoup parlé de la malle qu'il avait confiée à un ami, puis de celle qu'il avait envoyée d'avance au chemin de fer.
D'où ce dialogue:
—Et somme, le Prince a eu...
—Plus de malles que de peur.

Un curé de village offrait souvent une bouteille de vin vieux à son bedeau et choquant son verre contre le sien; lui disait dans son habitude de baragouiner le latin:
—Tibi magister!
Le bedeau ne répondait rien. Mais il était très intrigué de cette apostrophe et se demandait quel pouvait en être le sens.
—Tibi magister!
Monsieur le curé — dit enfin un jour notre homme exaspéré — il y a assez longtemps que cela dure... Tibi vous-même!

Calino étant au plus bas, sa femme veut qu'il « voie » un prêtre et le malheureux finit par se rendre à la volonté de son épouse.
Le curé arrive bientôt, confesse le moïboud et s'apprête à lui conférer l'extrême-onction. Alors, Calino, se cramponnant encore à l'existence, s'écrie tout à coup:
—Mon père, si la chose vous est égale avant que d'employer les derniers sacrements, essayez donc d'abord des avant-derniers...

Madame Z..., une vieille mondaine, qui a soixante ans bien sonnés, est inconsolable de la mort de sa mère, qui vient de s'éteindre à l'âge de quatre-vingt-neuf ans.
Une de ses amies cherche à calmer un peu sa douleur:
—Oui, c'est une perte cruelle pour vous.
—Ah! plus cruelle cent fois que vous ne pouvez l'imaginer. Songez donc — tant qu'elle vivait, je pouvais encore dire: ma mère!... Et ça me rajeunissait de vingt ans!

CONSOMPTION GUERIE.
Un vieux médecin retiré, ayant reçu d'un missionnaire des Indes Orientales la formule d'un remède simple et végétal pour la guérison rapide et permanente de la Consommation, la Bronchite, le Catarrhe, l'Asthme et toutes les Affections des Poumons et de la Gorge, et qui guérit radicalement la Débilité Nerveuse et toutes les Maladies Nerveuses; après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des milliers de cas, trouve que c'est son devoir de le faire connaître aux malades. Poursuivi par le désir de soulager les souffrances de l'humanité j'enverrai gratis à ceux qui le désirent, cette recette en Allemand, Français ou Anglais, avec instructions pour la préparer et l'employer. Expédié par la poste si on adresse avec un timbre nommant ce journal, W. A. Noves, 149 Power's Block Rochester, N. Y.

LE PRINTEMPS

Disertation sur sa venue et sur les effets qu'il produit sur l'homme:

The green leaf of the new come spring. SHAKESPEARE.

Chacun reconnaît le printemps quand il est arrivé, mais beaucoup de personnes ignorent la date exacte de son apparition. Webster, le célèbre lexicographe, donne une définition qui ne sera pas déplacée ici. « Le printemps, dit-il, est la saison de l'année où les plantes commencent à germer et à pousser; cette saison, dans les latitudes au nord de l'Équateur, comprend les mois de mars, avril et mai. »

Thompson, dans ses "Saisons," et Shakespeare, dans plusieurs de ses ouvrages, n'ont peut-être pas d'égaux dans les descriptions qu'ils font du printemps, et pourtant ce "printemps éthéré" est accompagné des fièvres malarie, cet ennemi qui rôde incessamment autour de nous et qui se cache dans l'air que nous respirons.

Il plane au-dessus de nos plus belles campagnes, apportant la mort et la maladie à des milliers de personnes, décimant nos enfants et nos jeunes gens aussi bien que ceux qui sont avancés en âge. La peste est envisagée avec moins d'appréhension, et partout l'on se demande: "Qu'est-ce que c'est que cette maladie? D'où vient-elle? Qu'est-ce qui peut la guérir?"

LE KIDNEY WORT, REMÈDE DU PRINTEMPS

Quand vous commencez à perdre l'appétit, à avoir des maux de têtes, des douleurs dans le côté, dans le dos et dans les épaules; quand vous passez vos nuits à faire des rêves fatigants, et que vous levez le matin la bouche épaisse et la langue chargée, quand vous ne vous sentez pas disposé à vous rendre à votre travail, et quand vous éprouvez une oppression tant physique que morale; quand vous avez un accès de mélancolie; quand vos urines deviennent fortement colorées, quand vous souffrez de la constipation, de la diarrhée ou d'indigestion — quand votre figure devient jaune et livide, vos yeux éteints, votre peau couverte de pustules, soyez sûrs que l'un ou l'autre de ces symptômes est une preuve évidente que votre foie fonctionne mal et qu'il est peut-être malade.

Dans ces occasions une bouteille de Kidney Wort est une véritable providence pour une personne ainsi affectée.

Les affirmations des propriétaires ont moins de poids qu'elles n'en méritent souvent. Ceci est due à ce que le christianisme inonde notre vaste territoire. Les artistes de mérite sont trop souvent trouvés en mauvaise compagnie.

Les propriétaires du Kidney Wort prouvent toujours ce qu'ils avancent sur les mérites de leurs préparations. Quand nous affirmions que le Kidney Wort est un spécifique pour tous les dérangements dont nous parlons dans cet article, la preuve doit conséquemment accompagner nos avancés.

EXPERIENCES D'UN MEDECIN.
Le Dr. R. K. Clark, médecin très populaire à Grand Isle County, et diacre de la Congregational Church, à South Hero, Vt, a employé le Kidney Wort pendant plusieurs années dans sa pratique, et avant que les propriétaires actuels eussent acquis un intérêt dans cette découverte, il avait déjà donné franchement son opinion en faveur du Kidney Wort. "Ce remède a produit plus de bien que tous les autres remèdes que j'ai employés," dit le docteur, et plus loin il écrit: "Je ne me souviens pas d'un seul cas où le malade à qui je l'ai administré n'ait pas été immédiatement soulagé. Et il en a été ainsi dans plusieurs cas très graves."

Voici une recommandation qui nous vient d'un citoyen intègre, consciencieux, et peut être meilleur que tout cela, donc, elle est vraie.

Le Kidney Wort mérite tous les éloges qu'en font ses partisans — et ils se comptent par légions.

"Je jurerai toujours par le Kidney Wort écrit M. J. R. Kauffman, de Lancaster, Pa. Comme supplément à tout ceci, nous affirmerons comme question de fait — et nous pouvons le prouver — que tous ceux qui patronnent ce remède sont ses partisans et ses défenseurs.

SOUS PRESSE:

LA CAUDRIOLE

RECUEIL DE

Chansonnettes et Chansons Comiques les plus nouvelles et les mieux choisies, et comprenant le Répertoire de M. Etienne Lévy, artiste français. Un volume de 208 pages.

Prix: 40 Cents

S'adresser à
A. FILIATREAU & Cie.,
8, Rue Ste Thérèse,
MONTREAL